

Du souffle !

Des fiches d'animation pour une annonce explicite de l'Évangile
dans les établissements catholiques d'enseignement
du 2nd degré de Bretagne



**Vivre le jeûne
pendant le Carême**



**Le temps du Carême
et l'intériorité**



**Les Chrétiens et la
politique**

Se mettre au service du bien commun



Mère Teresa
Une vie dévouée
aux plus pauvres-1



Sommaire

Vivre le jeûne pendant le carême

1– Introduction	3
2– Sensibiliser la communauté éducative	4
3– Pour lancer l’opération	4
4– Après la semaine sans écran	4

Le temps du carême et l’intériorité

1– Introduction	5
2– Une expérience : un temps d’intériorité en début de cours	5
3– Une animation proposée avec des élèves de 4 ^{ème} et 3 ^{ème}	5
3-1– Introduction	6
3-2– Ateliers	6
3-3– Présentation des travaux des élèves	7
3-4– Vidéo : une pause au cœur du festival de Cannes	7
3-5– Vivre un temps d’intériorité	7

Les chrétiens et la politique : se mettre au service du bien commun

1– Introduction	8
2– Déroulement	8
2-1– Lancement de la séance et jeu des définitions	8
2-2– Porter un regard sur une enquête sur le rapport des jeunes avec la politique	10
2-3– Réflexion à partir du document du Conseil permanent de la Conférence des Evêques de France	10
2-4– Conclusion	12
3– Pour aller plus loin	12

Mère Teresa, une vie dévouée aux plus pauvres - 1

1– Introduction	13
2– Le film et l’histoire	13
2-1– Présentation	13
2-2– Les chapitres	14
3– Pour aborder ce film avec des élèves	15
3-1– Avec des postes d’observation	15
3-2– Avec le jeu : le « Kidikoa »	17
4– Autres pistes pédagogiques	18
4-2– Une affiche pour chaque semaine du Carême	18
4-3– Faire la carte d’identité de Sainte Mère Teresa	18
5– Autres ressources	18

Sommaire des pages annexes19



Vivre le jeûne pendant le Carême

OBJECTIFS :

- Proposer une action d'abstinence d'écrans pour inviter au partage avec les autres
- Faire prendre conscience de l'intérêt du jeûne dans nos vies

1- Introduction

Le Carême est là et l'Eglise nous invite à vivre le jeûne et l'abstinence. Mais de quel jeûne les élèves ont-ils vraiment besoin aujourd'hui ? Celui de la nourriture est une invitation à partager ce qui nous est nécessaire pour vivre. Et nous le savons bien la nourriture est essentielle à la vie.

C'est ainsi que chaque année, durant le Carême, des opérations de solidarité sont proposées dans les établissements. Les élèves font abstinence durant un repas pour partager le coût de ce repas avec des personnes qui connaissent le dénuement.

Et si nous leur proposons cette année une nouvelle forme de jeûne ?

Les écrans prennent une place de plus en plus importante dans nos vies. Ils sont présents dans nos lieux de travail, de loisirs, de relations... Dès lors pourquoi ne pas inviter les élèves durant un temps à vivre une expérience « sans écran » ? C'est le jeûne qui leur sera proposé : Avoir un usage uniquement scolaire des écrans durant une semaine.

Cette idée est déjà vécue dans des établissements. La proposer sur le temps du Carême sera un moyen différent pour découvrir ce que l'Eglise propose dans le jeûne. Un jeûne qui n'est pas une privation pour lui-même mais qui invite à prendre conscience de l'essentiel et à partager ce temps libéré.

Osons rêver pendant quelques phrases :

Si ce jeûne d'écran permettait à des élèves d'échanger autrement que par SMS dans leurs lieux de rencontre...

Si ce jeûne permettait des jeux en famille...

Si ce jeûne permettait de comprendre l'intérêt du Carême comme un temps joyeux de privation pour découvrir l'essentiel de nos vies !

C'est bien ce à quoi nous invite l'Evangile lu le mercredi des Cendres :

« Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

Evangile selon Saint Matthieu 6, 16-18



2– Sensibiliser la communauté éducative

- ◆ Avant de proposer cette expérience aux élèves, il est primordial de sensibiliser la communauté éducative à l'intérêt de l'action. Une proposition de courrier en ce sens se trouve



3– Pour lancer l'opération

page annexe 1.

- ◆ Pour une première information des élèves une affiche est proposée en page annexe 2.
- ◆ Demander à chaque élève de noter individuellement tous les écrans qu'il utilise, les lieux où il les utilise.
- ◆ Faire une mise en commun en demandant à chaque élève de classer chaque écran dans un tableau en indiquant l'usage principal : loisir, communication, travail et autre.
- ◆ Demander de faire une liste des chances et des risques de la prégnance des écrans dans nos vies.
- ◆ Proposer l'action mise en place dans l'établissement à l'aide du feuillet page annexe 3.
- ◆ Aider les élèves à comprendre l'intérêt du mot « défi ». Il s'agit bien pour eux :
 - de voir la place que les écrans occupent dans leur vie,
 - de comprendre que les écrans ont parfois un usage intrusif,
 - de réfléchir sur l'effet addictif des écrans.
- ◆ Préciser qu'un sondage sera effectué pour les aider à évaluer ce que ce jeûne d'écran a permis de vivre. Ils pourront noter les difficultés rencontrées.



3– Après la semaine sans écran

- ◆ Demander aux élèves de compléter le sondage page annexe 4. Pour une exploitation plus rapide des résultats, le sondage peut être mis en ligne et complété par chaque élève.
- ◆ Projeter les résultats. Echanger sur ce que cette proposition a permis de mettre en évidence.
- ◆ Noter au tableau le mot « Jeûne » et définir ensemble ce mot.
- ◆ Faire le rapprochement avec ce qu'ils viennent de vivre dans la proposition qui leur a été faite.
- ◆ Distribuer l'extrait de « *Le nouveau Théo, l'encyclopédie catholique pour tous* » page annexe 5.
- ◆ Proposer un échange sur ce que le jeûne permet aux personnes qui le pratique.
- ◆ On peut demander à des personnes de venir témoigner sur ce que le jeûne leur a permis de découvrir dans leur rapport aux autres et à Dieu.



Pour ceux qui veulent aller plus loin : il est possible de reprendre l'animation proposée dans Du Souffle N° 8 page 8 sur l'Evangile de Matthieu lu le jour du mercredi des Cendres.



Le temps du Carême et l'intériorité

1– Introduction

Pendant le Carême, de nombreuses propositions sont faites dans nos établissements : rencontre avec des associations caritatives, mise en place de collectes, rencontre de témoins, proposition du sacrement de réconciliation, célébrations...

Cela peut-être également l'occasion de proposer des temps d'intériorité en classe, afin de permettre aux jeunes de faire l'expérience de ce silence habité que permet une méditation, la contemplation d'une œuvre, ou tout simplement un temps de silence.

Le sujet sur l'intériorité a déjà été traité dans le Souffle N° 5 – Carême 2011. Vous trouverez dans ce numéro quelques propositions complémentaires à mettre en œuvre en classe.



2– Une expérience : un temps d'intériorité en début de cours.



Obtenir le silence, en début de cours n'est pas toujours facile surtout en fin de journée. Les élèves sont fatigués, énervés, ils ne sont plus réceptifs.

Nous vous proposons de découvrir une expérience vécue par un enseignant dans sa classe, avant chaque cours. Elle permet aux jeunes de se mettre dans de bonnes conditions pour suivre le cours. Elle leur permet de se recentrer sur eux-mêmes, de faire silence, un silence qui peut mener pour certains jusqu'à la prière.

Vous pouvez la retrouver sur « Mes Questions parlons-en ! » en allant sur le lien suivant :

<http://www.parlons-en-college.fr/> -

Aller sur le dossier : « Où trouver le bonheur ? »

Dans la rubrique 6 – Faire silence.

3– Une animation proposée avec des élèves de 4^{ème} et 3^{ème}

Au Collège-lycée Saint-Charles de St Brieuc, l'animatrice en pastorale scolaire, Marguerite-Marie REPAIN a proposé une animation sur l'intériorité à vivre en classe. Elle a accepté de partager son expérience.

Saint-Charles
La Providence
Ecole Collège Lycée

OBJECTIFS :

- Définir la notion d'intériorité
- Saisir les bienfaits de vivre des moments d'intériorité
- Dessiner les contours de notre propre vie intérieure

3-1 Introduction (5mn)

- ◆ Prendre le temps d'expliquer aux élèves ce que l'on entend par « intériorité ».
- ◆ Définition de l'intériorité : ce que nous portons en nous, notre intimité, notre lieu de vie intérieure.
- ◆ La fiche (page annexe 6) à partir de la figure de Ste Mère Teresa, vous aide à expliquer le sens de l'intériorité aux élèves.



3-2 Ateliers (15 mn)

Répartir la classe en trois groupes. Chaque groupe reçoit une des consignes ci-dessous :

1^{er} GROUPE : Qu'est-ce que l'intériorité ? Que permet-elle ?

- ◆ **Support** : Une feuille A3 + feuille de citations (page annexe 7)
- ◆ **Objectif de l'exercice** : Cerner la notion d'intériorité, prendre conscience de l'importance de sa propre intériorité.
- ◆ **Consignes** : Sur une feuille A3, le groupe s'interroge sur ce qu'est l'intériorité. A l'aide des citations fournies et de leur propre ressenti, ils écrivent une série de mots, définissant l'intériorité et ce qu'elle permet.
- ◆ **Pistes** : c'est un dialogue avec soi, une prise de recul, la concentration, le recueillement, vivre le silence l'écoute de ce qui se passe à l'intérieur de soi-même et y mettre des mots, la compréhension du monde, de soi, le questionnement, le ressourcement, mettre sur pause ses inquiétudes, ses préoccupations, ses soucis, lieu de l'accueil de l'autre et de Dieu

2^{ème} GROUPE : Qu'est-ce qui entrave l'intériorité ?

- ◆ **Support** : Une feuille A3
- ◆ **Objectif de l'exercice** : Prendre conscience de la vitesse, du bruit, des sollicitations, la précipitation du monde.
- ◆ **Consignes** : Le groupe recherche tous les bruits qui nous environnent au quotidien et en dessine rapidement des représentations, sur une feuille A3. Dans un second temps, les élèves peuvent distinguer les représentations des bruits que l'on peut maîtriser (ils les barrent sur la feuille) de ceux qu'on ne peut arrêter.
- ◆ **Pistes** : La musique, la radio aux oreilles, seul ou à plusieurs. Par la circulation, les bruits de la ville, les voitures, la cour de récré, au self... A noter également l'omniprésence des écrans, télévision, portable, jeux-vidéos, etc.

3^{ème} GROUPE : Où et quand peut-on vivre des moments d'intériorité ?

- ◆ **Support** : Une feuille A3
- ◆ **Objectif de l'exercice** : Est-on capable de vivre l'intériorité ? Par quels moyens concrets : où et quand ?
- ◆ **Consignes** : le groupe s'interroge sur les lieux et les conditions nécessaires pour vivre l'intériorité. Sur une feuille A3, ils dessinent deux colonnes « Quand ? » et « Où ? » et complètent par leurs mots.
- ◆ **Pistes** :
 - **Quand ?** En se recueillant, en priant, en faisant silence, à toute heure, quand on en prend le temps.
 - **Où ?** Un lieu de culte, un lieu calme, dans la nature, devant un paysage, dans sa chambre, etc.

3-3 Présentation des travaux des élèves (4 minutes par groupe. Total : 12 minutes)

- ◆ **Un représentant du groupe 1** vient présenter son travail à la classe.
- ◆ **Pistes pour l'animateur :**
 - L'intériorité fait donc écho à notre « jardin secret » et vivre l'intériorité c'est nous mettre en quête de sens (le sens de la vie, des relations humaines, la morale, les valeurs qui nous habitent et qui nous façonnent, etc.), en quête d'identité (qui suis-je ? Mes peurs, mes qualités, mes défauts, etc.), et en quête de notre dimension spirituelle (quelle est ma relation à Dieu ?).



- ◆ **Un représentant du groupe 2** vient présenter son travail à la classe.
- ◆ **Pistes pour l'animateur :**
 - Le vide, le silence sont toujours comblés dans notre société. Il est donc difficile de vivre une réelle intériorité au cœur du monde. Il s'agit d'une démarche volontaire à faire en choisissant un moment et un lieu.
- ◆ **Un représentant du groupe 3** vient présenter son travail à la classe.
- ◆ **Piste pour l'animateur :**
 - Intériorité et silence sont deux notions très liées. Il est vrai que prendre un temps d'intériorité est rendu plus simple lorsque l'on prend le temps de faire silence, de s'isoler pour réfléchir, pour s'interroger, pour faire vivre notre vie intérieure. Le silence fait naître l'intériorité.

3-4 Vidéo : une pause au cœur du festival de Cannes : 4 minutes

- ◆ **L'animateur introduit la vidéo :**
 - Quelques acteurs ont voulu tenter l'expérience de l'intériorité au cœur du Festival de Cannes. Ils ont pris le bateau en direction d'une île où se trouve un monastère.

<https://www.youtube.com/watch?v=gnJLBAiNDWI>



3-5 Vivre un temps d'intériorité : 5 minutes

- ◆ **L'animateur dit aux élèves :**
 - Êtes-vous capable de vivre un temps d'intériorité ?
Nous vous proposons maintenant de poser votre tête entre vos bras sur la table et de prendre un temps de silence les yeux fermés, un temps d'intériorité, en repensant aux ateliers précédents.
Demandez-vous si ce temps vous est utile, quels sont les bienfaits de prendre ce temps d'intériorité entre deux cours, un temps pour vous, un temps pour se poser, se reposer, se recentrer.





Les Chrétiens et la politique

Se mettre au service du bien commun

OBJECTIFS :

- Découvrir l'enseignement de l'Église sur la dimension politique
- Confronter des points de vue sur la politique

1- Introduction

Dans quelques mois, les Français seront appelés à voter pour les élections présidentielles. Au seuil de cette année électorale, le conseil permanent de la Conférence des Évêques de France s'adresse à tous « les habitants de France » pour les inviter à une réflexion sur la politique dans notre pays, en éditant un texte intitulé « *Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique* ». Les évêques veulent réhabiliter le sens du politique en se fondant sur l'enseignement donné par le Concile Vatican II dans *Gaudium et spes* : « *Il est juste que l'Église puisse partout et toujours prêcher la foi avec une authentique liberté, enseigner sa doctrine sur la société, accomplir sans entraves sa mission parmi les hommes, porter un jugement moral, même en des matières qui touchent le domaine politique, quand les droits fondamentaux de la personne ou le salut des âmes l'exigent, en utilisant tous les moyens, et ceux-là seulement, qui sont conformes à l'Évangile et en harmonie avec le bien de tous, selon la diversité des temps et des situations* » (§ 76, 5).

Dans ce contexte, il nous a paru nécessaire de proposer aux lycéens, notamment les Terminales, de pouvoir prendre le temps de réfléchir sur la politique, son rôle pour la vie en société, en s'appuyant sur la contribution des évêques français, en choisissant les chapitres 1 et 7. Les lycéens découvriront également la vision chrétienne sur l'engagement politique, avec les papes Jean Paul II et Benoit XVI, et comment l'engagement politique se doit d'être au service du bien commun dans l'esprit de la Doctrine sociale de l'Église.

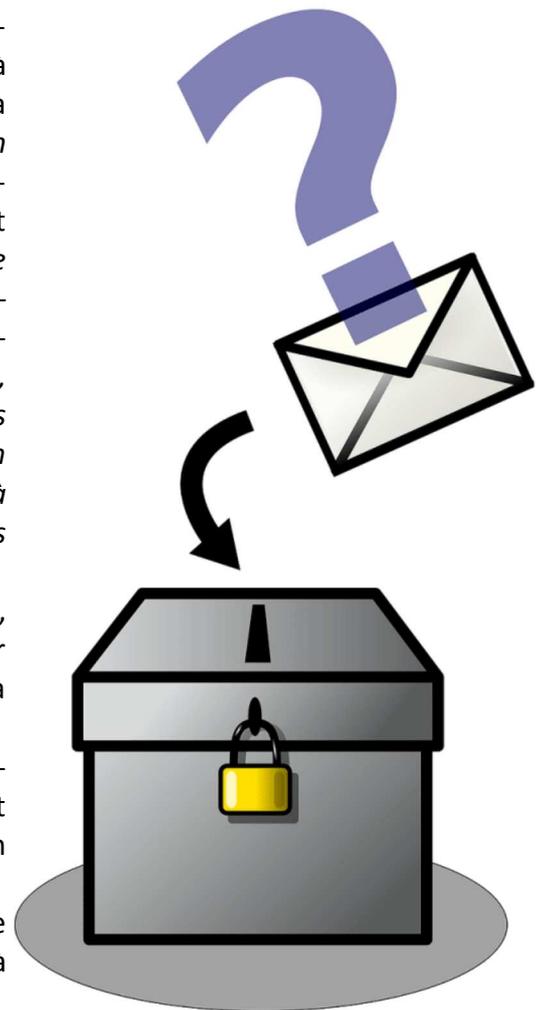
Le but est de favoriser le débat, sans prendre parti pour telle ou telle opinion politique, mais surtout d'aider les lycéens à argumenter, à développer leur esprit critique en se donnant des points de repères.

2- Déroulement

2-1 Lancement de la séance et jeu des définitions

◆ 1er temps

- Ecrire au tableau le mot « **politique** ».
- Demander aux lycéens ce qu'évoque ce mot pour eux.
- Noter les mots clés autour du mot « **politique** ».
- Repérer dans ces mots ceux qui sont de l'ordre des représentations, des stéréotypes, de faits....





2^{ème} temps :

- Former des groupes de 3 ou 4 lycéens
- « Qui a dit quoi ? » : Donner à chaque groupe les définitions (pavés bleus) et les auteurs ou sources (pavés jaunes), cf. pages annexes 8 et 9.
- Demander à chaque groupe de retrouver les auteurs de ces définitions (en découpant les vignettes et en assemblant un pavé bleu avec un pavé jaune).
- Mettre en commun et corriger.



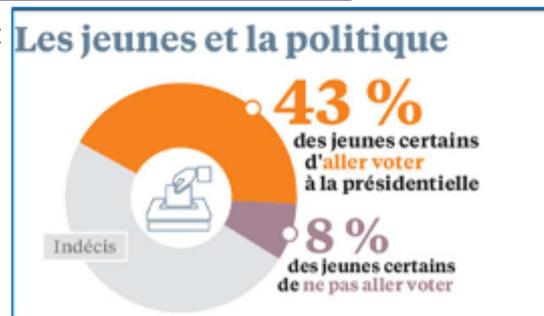
① "L'art politique réalisant le plus magnifique et le plus excellent de tous les tissus, en enveloppe, dans chaque Cité, tout le peuple, esclaves ou hommes libres, les serre ensemble dans sa trame et, assurant à la Cité tout le bonheur dont elle peut jouir, commande et dirige".	Platon
② "La science souveraine est la science politique".	Aristote
③ "Tout n'est pas politique, mais la politique s'intéresse à tout".	Machiavel
④ « Etre politique, vivre dans une polis, cela signifiait que toutes choses se décidaient par la parole et la persuasion et non par la force ni la violence".	Hannah Arendt
⑤ La politique provient du grec "polis", la Cité, et "techné", la Science : la politique se définit comme une science du gouvernement de la cité. Comme science théorique, la politique est la science de l'idéal ou de la doctrine à partir desquels le gouvernement doit régler son action. C'est en général l'oeuvre des partis politiques.	La-philosophie.com
⑥ La politique en son sens plus large, celui de civilité ou Politikos, indique le cadre général d'une société organisée et développée. La politique, au sens de Politeia, renvoie à la constitution et concerne donc la structure et le fonctionnement (méthodique, théorique et pratique) d'une communauté, d'une société.	Wikipedia
⑦ Relatif à l'organisation du pouvoir dans l'État, à son exercice : Institutions politiques. Relatif à une conception particulière du gouvernement, des affaires publiques : Opinions politiques. Partis politiques. Relatif à ceux qui détiennent ou qui veulent détenir le pouvoir dans l'État, l'exercer : Carrière politique. Les milieux politiques.	Le petit Larousse
⑧ Manière de gouverner un état ou de mener des relations avec les autres états, ensemble des affaires publiques – du grec politikos social, de polis cite.	Le Robert, édition 2010
⑨ « L'action multiforme, économique, sociale, législative, administrative, culturelle, qui a pour but de promouvoir le bien commun ».	Saint Jean Paul II
⑩ « La politique est le domaine de la plus vaste charité ».	Pie XI
⑪ « ... Tout chrétien doit se sentir concerné par la politique. Chaque fois qu'il le peut, il doit être un citoyen actif.... L'activité politique doit être abordée et pratiquée dans un esprit de gravité, de lucidité, de rigueur et avec imagination ».	Théo, l'encyclopédie catholique pour tous
⑫ Pour instaurer une vie politique vraiment humaine, rien n'est plus important que de développer le sens intérieur de la justice, de la bonté, le dévouement au bien commun, et de renforcer les convictions fondamentales sur la nature véritable de la communauté politique, comme sur la fin, le bon exercice et les limites de l'autorité publique.	Gaudium et spes

3^{ème} temps :

- A travers ces deux activités, qu'est ce que je découvre de la politique ?
- Quelle définition je suis en mesure de rédiger ?

2-2 Porter un regard sur une enquête sur le rapport des jeunes avec la politique

- ◆ Poser la question : quel est le pourcentage de jeunes qui iront voter lors des élections présidentielles en 2017 ?
- ◆ Noter l'estimation au tableau.
- ◆ Remettre à chaque lycéen l'enquête « Les jeunes se sentent oubliés des politiques », pages annexes 10-11
- ◆ Lire le document et échanger : qu'est ce que cette enquête révèle ? avec quoi suis-je d'accord ? pas d'accord ?



2-3 Réflexion à partir du document du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France

- ◆ Présenter le document et son plan.
 - Le 14 octobre 2016, le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France a publié un texte intitulé : « Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique ». Il n'apporte pas de réponse mais appelle de ses vœux un débat en soulignant que « *le christianisme peut apporter son expérience doublement millénaire et sans cesse renouvelée d'accueil et d'intégration de populations et de cultures différentes dans la naissance d'une identité qui ne nie pas les autres appartenances.* »
- Ce texte est influencé par un ensemble de textes que l'on nomme la doctrine sociale de l'Eglise ainsi que par des textes émanant des Papes.
- En dix chapitres, le document du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France analyse la situation de la France et appelle à redonner du sens à la politique. Il invite à « *repenser le contrat social* » pour retrouver la question du sens et encourage les Français à s'engager.



Plan du document du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France

Introduction

- I. Retrouver le politique
- II. Une société en tension
- III. Ambivalences et paradoxes
- IV. Un contrat social à repenser
- V. Différence culturelle et intégration
- VI. L'éducation face à des identités fragiles et revendiquées
- VII. La question du sens
- VIII. Une crise de la parole
- IX. Pour une juste compréhension de la laïcité
- X. Un pays en attente, riche de tant de possibles

Conclusion

A. Temps en ateliers.

- ◆ Répartir les élèves en quatre groupes.
- ◆ Chaque groupe reçoit une fiche et une feuille A3 (pour préparer la mise en commun).
- ◆ Chaque groupe fera remonter pour le temps de mise en commun :
 - ce qu'il retient ou ce qu'il éclaire « Je n'y avais pas pensé »
 - ce qu'il ne comprend pas « expliquez-moi »
 - ce avec quoi il n'est pas d'accord « je ne suis pas d'accord »

1er groupe : les prises de paroles des Papes

- ◆ **Support** : la fiche « Les trois Papes du XXI^{ème} siècle s'expriment sur la politique » page annexe 12.
- ◆ **Objectif** : repérer l'engagement des papes pour la participation des laïcs dans la politique.
- ◆ **Consigne** : le groupe relève pour chacun des Papes, les raisons d'un engagement politique nécessaire. Quels sont les points communs ? Qu'est-ce qui est particulier à chaque Pape ? Il le note sur la feuille.

2ème groupe : la doctrine sociale de l'Eglise

- ◆ **Support** : la fiche « Qu'est ce que la doctrine sociale de l'Eglise ? » page annexe 13.
- ◆ **Objectif** : appréhender ce qu'est la doctrine sociale de l'Eglise et la définition du bien commun
- ◆ **Consigne** : le groupe repère la visée du bien commun et où le bien commun est mis en œuvre, en essayant de l'illustrer avec un exemple.

3ème groupe : Retrouver le sens du politique

- ◆ **Support** : le paragraphe 1 du document des évêques de France, page annexe 14.
- ◆ **Objectif** : comprendre ce que les évêques nomment **LE** politique.
- ◆ **Consigne** : après avoir lu la fiche, dégager ce qui caractérise, définit le politique.

4ème groupe : la question du sens

- ◆ **Support** : le paragraphe 7 du document des évêques de France, page annexe 15
- ◆ **Consigne** : après avoir lu la fiche, repérer pourquoi les évêques appellent à remettre au cœur la question du sens.



B. Présentation des recherches des groupes.

- ◆ Un représentant de chaque groupe vient présenter la synthèse à la classe.
- ◆ Pour chaque groupe vous trouverez ci-dessous des pistes pour animer l'échange.
- **Groupe 1** : s'engager en politique, c'est participer à la promotion du bien commun, au service des personnes et de la société. C'est également favoriser la justice et la solidarité dans la société. Pour le chrétien, c'est une manière de mettre en œuvre la charité, qui soutient toute relation humaine. Elle participe à la défense des droits fondamentaux de la personne. L'engagement en politique apparaît comme un service, pour les autres.
- **Groupe 2** : c'est un éclairage, ancré dans l'Évangile, pour construire un monde plus juste. Elle manifeste que l'Église est concernée, s'intéresse à la vie du monde comme elle l'écrit dans la constitution Gaudium et Spes, un des textes du Concile Vatican II, en 1965 : *« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.... La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire. »*
- **Groupe 3** : Un climat de défiance s'est installé vis-à-vis du monde politique. Ce qui doit fonder l'exercice du pouvoir est bien **le** politique, c'est-à-dire *« la recherche du bien commun, en s'appuyant sur un réel débat sur les valeurs. »*
- **Groupe 4** : constatant que les réalités économiques, sociétales, la mondialisation ne permettent pas de répondre aux questions existentielles que se posent nos contemporains, les évêques invitent à replacer au cœur du débat politique la question du sens : qu'est-ce qui donne du sens à ma vie ? pour quoi est ce que je vis ? pour qui ? Ce texte introduit la notion de « donner sa vie ». Il rappelle la place à accorder aux plus fragiles, discours décalé dans notre société d'excellence, de record, de culte de la personne. La réponse individuelle, doit, selon les évêques pousser à sortir de soi, à s'engager avec d'autres et à le faire sur le temps long.



C. Temps du débat

- ◆ Les évêques ont-ils raison de prendre la parole ?
- ◆ Quels sont les engagements politiques, citoyens, à leur portée, dans lesquels les jeunes peuvent s'investir ? (conseil municipal de jeunes, conseil de vie lycéenne, délégué de classe, conseil départemental jeune, membre d'association, etc...).
- ◆ Si des lycéens vivent tel ou tel engagement, les inviter à témoigner : qu'est ce que cela leur apporte ? en quoi cela les aide à être citoyen ?
- ◆ Pour se mettre à l'écoute de jeunes engagés en politique :

http://www.reussirmavie.net/Jeunes-en-politique-pourquoi-s-engagent-ils_a2423.html



- ◆ Quels sont les engagements pris par des chrétiens qui contribuent au service de la société ?
 - Réponses possibles :
 - ⇒ Pour les droits de l'homme : ACAT , Pax Christi (Du Souffle n°1)
 - ⇒ Pour la solidarité : Emmaüs, Secours Catholique, conférence Saint Vincent de Paul (du Souffle n° 1), etc...
 - ⇒ Dans le domaine de l'économie : MCC (Mouvement des cadres chrétiens dans Du souffle n° 12), EDC (Entrepreneurs et dirigeants chrétiens- Du Souffle n°12) etc...
 - ⇒ ACO(Action catholique ouvrière-Du Souffle n°12), CMR(Chrétiens en monde rural-Du Souffle n°12), etc...
 - ⇒ Semaines sociales de France (Du Souffle n°12)
- ◆ Il peut être intéressant de prévoir de rencontrer des élus.

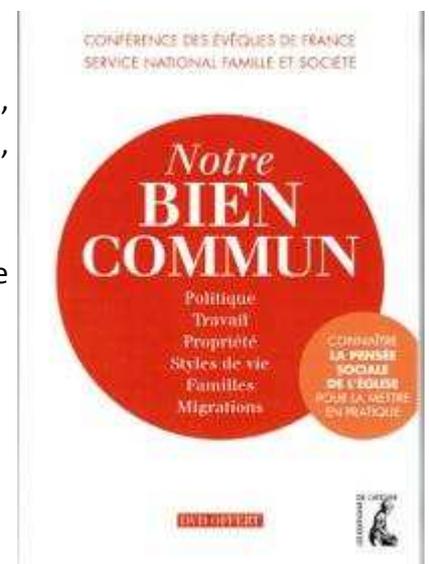
2-4 Conclusion

- ◆ Pour commencer ce temps, regarder cette vidéo qui illustre la Doctrine sociale de l'Eglise sur le site « Jeunes et engagés-Portraits d'une Eglise qui (se)bouge , <http://jeunes-et-engages.fr/> - Aller dans l'onglet Bien Commun, pour trouver l'engagement politique
- ◆ Echanger autour des questions :
 - Qu'est ce qui continue à m'interroger ?
 - Qu'est ce que je retiens de cette rencontre ?
 - Ai-je découvert quelque chose de nouveau ?
 - En quoi les textes des Papes, des évêques font bouger mon regard sur la politique ?
 - Est-ce que la définition de la politique posée dans le 3^{ème} temps du lancement (après le jeu des définitions) évolue ?
 - Quels sont les éléments nouveaux que je peux y intégrer ?



3- Pour aller plus loin

- ◆ Livre : « **Notre bien commun** », Conférence des Evêques de France, Editions de l'Atelier – chapitre « La Politique, une bonne nouvelle », pages 29-39 – Avec un DVD sur lequel on trouve 3 témoignages d'élus.
- ◆ Revue : « **Croire** », n° 309, janvier-février 2017 , « L'élection » - chapitre « Comment choisir », pages 35-43





Mère Teresa

Une vie dévouée aux plus pauvres - 1

OBJECTIFS :

- Faire découvrir le don de soi à partir de l'histoire de Mère Teresa.
- Proposer un visuel pour la Carême dans les établissements à partir de quelques-unes de ses paroles dans le film.

1- Introduction

En Inde à la fin des années 40, la guerre civile fait rage entre les hindous et les musulmans, et particulièrement à Calcutta où règnent la misère et le désespoir. Mais au cœur de cette pauvreté se dresse une religieuse : Mère Teresa.

Dans les années 60, elle défiera les structures de l'Église pour fonder sa propre congrégation des Missionnaires de la Charité, afin d'aider les plus pauvres et de répandre son message d'amour et de charité... Mère Teresa (1910-1997), a été couronnée du prix Nobel de la Paix en 1979.

Elle a été canonisée par le Pape François le 4 septembre 2016.

Les élèves vont pouvoir découvrir cette figure d'exception qui a marqué le XX^{ème} siècle à partir d'un film « Mère Teresa : une vie dévouée aux plus pauvres ». La première partie du film qui sera étudiée dans ce numéro relate son enfance en Albanie, sa vocation et sa vie de religieuse jusqu'à la reconnaissance de sa nouvelle congrégation.

La deuxième partie du film qui relate le développement de sa congrégation à travers le monde, sera reprise dans Du Souffle n° 24.



2- Le film et l'histoire

2-1 Présentation

Mère Teresa : une vie dévouée aux plus pauvres, est le titre du film de la télévision italienne (RAI) sur Mère Teresa de Calcutta (1910-1997) qui est sorti en DVD en France, le 7 septembre 2016, distribué par SAJE. Pour visionner la bande annonce : [Cliquez ici](#).

Réalisateur : Fabrizio Costa

Durée : 90 mn X 2

Directrice musicale : Sonia Wieder-Atherton

Actrices principales : Olivia Hussey, Sebastiano Somma, Ingrid Rubio.



2-2 Les chapitres

Chapitre 1 : Plongée en Inde (de 0' à 07'07")

Des paysages, des foules, les premières images nous plongent dans une ambiance particulière. Sainte Mère Teresa apparaît auprès d'une femme avec un bébé malade dans ses bras. Calcutta 1950, un avion atterrit. En descend le père Serrano venu de Rome à la demande de l'évêque qui vient enquêter sur cette religieuse qui demande l'impossible : fonder une nouvelle congrégation.

Chapitre 2 : Qui est mère Teresa ? (de 07'07" à 14'34")

Le père va à sa rencontre sans dire qui il est. Il se fait passer pour un journaliste. Il découvre l'orphelinat, le dispensaire, il la suit dans ses activités, l'interroge sur ce qu'elle fait puis sur sa vocation et l'influence supposée de sa mère. Elle va alors raconter son enfance : « Je viens d'Albanie... » nous voici à Skopje en 1918.

Chapitre 3 : Mort d'un père et naissance d'une vocation (de 14'34" à 22'20")

Des troubles ont lieu en Albanie. Son père qui a pris la défense de musulmans va mourir empoisonné. Quelques années plus tard c'est sur sa tombe qu'elle lui dit son désir d'entrer dans les ordres. Elle en parle ensuite à sa mère qui lui répond : « Mets tes mains entre les mains du Seigneur ». Elle a 17 ans. Elle ne sait pas encore qu'elle ne reverra jamais sa mère. Retour au temps présent, Mère Teresa a découvert que son interlocuteur est prêtre. Il vient enquêter au sujet de sa demande de création d'un nouvel ordre... Retour en arrière à Calcutta en 1946 où elle est religieuse dans l'ordre de Loretto (Notre-Dame de Lorette) comme enseignante.

Chapitre 4 : Les prémices d'une vocation dans la vocation (de 22'20" à 29'43")

Violence et troubles à Calcutta, Mère Teresa accueille un blessé hindou dans le couvent. Sa supérieure lui reproche car le contexte politique est explosif. A la suite de cet événement, elle part dans le Darjeeling. Dans la gare elle est harcelée par la misère, les mains tendues, les regards, puis voit un mourant qui lui dit « j'ai soif ». Elle va rester auprès de lui. Elle reconnaît en lui le Christ sur la croix. Elle demande au Seigneur ce qu'il attend d'elle.



Chapitre 5 : A la découverte des bidonvilles (de 29'43" à 37'31")

Mère Teresa arpente les bidonvilles. Elle va essayer de sauver un enfant mais à l'hôpital on lui dit qu'il est perdu et que l'on soigne uniquement ceux qui peuvent être sauvés. Elle va insister et l'enfant sera pris en charge. Sa supérieure apprend qu'elle est revenue à Calcutta. L'aumônier de la congrégation vient la voir. Elle lui fait part de son appel à vivre avec les plus pauvres d'entre les pauvres.

Chapitre 6 : Jésus me demande de faire quelque chose de nouveau (de 37'31" à 44'15")

Pour Mère Teresa, enseigner était sa mission d'avant. « Aujourd'hui, dit-elle, je suis appelée à faire autre chose ». Toutefois il faut attendre la décision de l'archevêque. Il lui propose de partir ou de rester mais si elle part elle ne sera plus religieuse. Cela ne lui va pas, elle veut rester religieuse. Avec le soutien du père aumônier, elle rencontre à nouveau l'évêque.

La supérieure l'autorise à rejoindre une mission médicale pour apprendre à soigner.

Chapitre 7 : L'accident (de 44'15" à 53'01")

Un accident a lieu à la mission. Mère Teresa intervient pour que la sœur n'ampute pas le jeune garçon. Première rencontre avec le chirurgien qui l'interroge sur ses projets et qui doute qu'on la laisse faire. Pourtant le Vatican répond « oui » à Mère Teresa. Elle demande au prêtre de bénir ses nouveaux habits. Ce n'est pas facile pour elle de quitter le couvent où elle a été heureuse, mais l'appel est plus fort. Elle va enseigner à des enfants dans la rue. Des élèves du couvent lui apportent à manger pour eux. Elle retrouve le médecin de la mission et lui demande de l'aide pour un malade.



Chapitre 8 : La nonne des bidonvilles (de 53'01" à 59'45")

La supérieure dit à l'aumônier qu'on la nomme « la nonne des bidonvilles » et que des familles disent qu'elle donne une mauvaise image de la ville et de l'Eglise.

Pourtant, c'est là qu'une ancienne élève la rejoint. Elles vont sur les marchés quêmander de la nourriture pour les enfants. Elle va trouver une cabane pour faire un dispensaire, puis quelqu'un lui prête une maison.

Chapitre 9 : Les missionnaires de la charité (de 59'45" à 67'22")

La mère supérieure, tenace va voir l'évêque car elle a toujours le souhait que Mère Teresa revienne au couvent. Mère Teresa veut fonder une nouvelle congrégation « Les missionnaires de la charité » et demande au prêtre de l'aider. Un homme est à l'agonie, Mère Teresa va chercher du secours. Mais quand elle revient, il est trop tard, l'homme est mort. Elle se met à prier. Alors elle achète un ancien temple dédié à Kali pour en faire un abri pour les mourants. La population environnante est hostile. Arrive le jeune homme à qui elle a sauvé la jambe qui lui donne sa première paye.

Chapitre 10 : Rédaction de la constitution (de 67'22" à 76'03")

Le Prêtre a commencé la rédaction de la constitution de la nouvelle congrégation. Les trois vœux seront la charité, la pauvreté et l'obéissance et elle fait ajouter : « Redonner de l'espoir à ceux qui n'en n'ont plus et reconnaître sur le visage de ceux qui souffrent le visage de notre Seigneur Dieu, ce sera notre vocation ». Il y a encore des troubles autour du temple de Kali. Mais Mère Teresa dit qu'elle ne fait pas de différence entre les religions, elle soigne quiconque et ne cherche pas à les baptiser.

Chapitre 11 : Une nouvelle congrégation (de 76'03" à 88'43")

Un agent vient reprocher à Mère Teresa d'avoir ouvert un centre d'accueil pour mineur sans autorisation. Elle doit comparaître devant le juge. Les soldats emmènent les enfants mais le diocèse va fournir les garanties, le centre pourra à nouveau fonctionner. Pour que la congrégation voit le jour il faut qu'elle rencontre le père Serrano. Elle lui dit qu'elle a entendu la voix de notre Seigneur Jésus-Christ et que c'est lui qui veut cette congrégation. La congrégation est acceptée et les sœurs font leurs vœux. « Ayez toujours conscience que la joie qui est dans vos cœurs est aussi dans vos yeux. Partout où va un bon chrétien il apporte la joie. » leur dit-elle. Le père Serrano lui dit qu'il a pris la décision de rester en Inde.



Chapitre 12 : Générique

3- Pour aborder ce film avec des élèves

3-1 Avec des postes d'observation

- ◆ Avant de regarder avec les élèves le film en entier ou les séquences choisies, donner un ou deux postes d'observation à chacun (cf. pages annexes 16-17).
- ◆ Visionner le film ou des extraits.
- ◆ Faire d'abord un rapide tour pour que chacun exprime son ressenti.
- ◆ Puis demander à chacun ce qu'il a observé.
- ◆ Pour vous aider à animer le débat, voici quelques remarques non exhaustives.



Les personnages

- ◆ **Mère Teresa** est le personnage principal, on voit au cours du film comment les rencontres qu'elle fait sont autant d'appels à sa nouvelle vocation.
- ◆ **La supérieure** n'arrive pas à accepter le fait que mère Teresa souhaite quitter l'ordre de Loretto.
- ◆ **Le père Serrano** qui vient du Vatican pour l'enquête. Il a des doutes au départ puis va soutenir son projet.
- ◆ **Le père Van Exem, aumônier de la congrégation** qui va soutenir Mère Teresa dans ses démarches, l'accompagner et rédiger sa constitution.



- ◆ **L'évêque, monseigneur Perier**, s'interroge et a demandé l'aide de Rome pour décider.
- ◆ **Les élèves** dont certaines suivront mère Teresa en prononçant leurs vœux dans sa congrégation.
- ◆ **De nombreux indiens** qui l'aident comme le docteur Gougta, ou au contraire qui sont aidés par mère Teresa, orphelins, malades, blessés... mais aussi parfois des indiens qui lui sont hostiles comme au Temple de Kali.

Le cadre et les décors

On est tout de suite plongé dans cette Inde si particulière avec la foule dès qu'on est en extérieur. Les gens courent, se bousculent, transportent sur leur tête des ballots ou des paniers. On croise des charrettes, des pousse-pousse, une vache sacrée... On est dans la ville avec ses marchés ou dans le désert ou dans la brousse... Il y a bien sûr les bidonvilles avec la misère exposée, des brancards, des vieillards à même le sol ou des enfants en haillons qui jouent.

Enfin, il y a des lieux privilégiés, havres de paix comme le couvent au jardin impeccable et fleuri ou le palais épiscopal qui dispose de ventilateur. Ces lieux contrastent avec la pauvre cabane, premier abri acheté par mère Teresa pour faire un dispensaire.

Des objets symboliques

On voit souvent des **objets sacrés**, statues de saints, Christ en croix qui sont autant de signes pour mère Teresa : « J'ai soif » retenti comme un appel intérieur et les religieuses auront toutes une croix sur leurs saris.

Des lettres, requêtes adressées à l'évêque ou à Rome... la nouvelle constitution, l'écriture tient une grande place dans le film et plus particulièrement sous la plume du père Van Exem.



Le **sari** que choisit mère Teresa en blanc pour la pureté avec du bleu, la couleur de la Sainte Vierge. Mais il y a aussi bien sûr l'habit des religieuses de Loretto ainsi que les soutanes des prêtres et de l'évêque qui marquent leurs fonctions.

La **nourriture**, le pain, les fruits même pourris que mère Teresa et les jeunes filles vont quêmander pour nourrir les enfants.

Les **maisons** : successivement mère Teresa va réussir à avoir un dispensaire, un orphelinat et le temple de Kali pour donner un toit aux mourants.

Le **couteau ou les pierres** jetées autour du temple de Kali qui montrent l'hostilité de la foule.

Le cadrage et le son

Beaucoup de gros plans sur les visages. Les dialogues ont beaucoup d'importance dans tout ce qui concerne le côté institutionnel du projet de mère Teresa, le droit de quitter l'ordre puis la fondation de la congrégation. Pour ce qui est de l'ordre caritatif, cela passe parfois par la parole mais surtout par des plans sur les gestes de Mère Teresa et des sœurs qui soignent, prennent un enfant dans les bras, donnent à manger... Les plans plus larges nous montrent plutôt les visages de l'Inde fabuleuse et inquiétante à la fois avec la foule qui semble telle une ruche en agitation continue. La musique accentue souvent les situations dramatiques avec parfois des plaintes, des gémissements ou appels au secours. Il y a aussi le bruit de la cloche au couvent.

Le rapport au corps et les gestes de mère Teresa

Mère Teresa s'exprime beaucoup avec ses mains. Elle touche les visages, prend dans ses bras même les plus malades, les lépreux, les enfants... Elle a un grand respect de l'intégrité du corps. Elle veut toujours essayer de le sauver (la jambe de l'accidenté, l'enfant qui est soi-disant perdu...). Elle a une grande volonté de vie et veut l'accompagner jusqu'à la mort en prodiguant des soins. Elle joint les mains pour prier à côté d'un blessé ou bien bénit les personnes qu'elle rencontre. Elle se met à la hauteur des gens, s'agenouille à côté d'eux.

Le rapport au temps

Mère Teresa n'arrête jamais : elle va au dispensaire, fait l'école, on la voit aussi bien faire du ménage que soigner un malade mais de temps en temps elle s'arrête et prie. Son activité débordante est soutenue par sa vie spirituelle. Le film montre en alternance les actions de Mère Teresa et les questions institutionnelles indispensables pour construire. Il faut un temps nécessaire pour que sa nouvelle congrégation voit le jour.

La place de Dieu dans le film

Le Seigneur est souvent nommé au cours du film et visible par la croix. La pratique religieuse est montrée par les lieux, la liturgie, les sacrements, communion, confession... par les prières et les mots que dit Mère Teresa : « Seigneur qu'attends-tu de moi ? ». Toutefois, elle ne cherche pas à convertir et respecte les autres religions. En chaque homme quel qu'il soit elle voit le Christ.



3-2 Avec le jeu : le « Kidikoa »

- ◆ **L'évêque** : « En arrivant on a qu'une envie c'est de faire demi-tour et de retourner d'où on vient. »
- ◆ **Son père** : « Si tu le veux, tu le feras. Tu pourras faire tout ce que tu désires. »
- ◆ **Sa mère** : « Ma fille veut entrer dans les ordres et je n'en savais strictement rien. »
- ◆ **Père Van Exem** : « Je crois qu'elle obéit à la volonté de Dieu. »
- ◆ **Mère Teresa** : « Si les choses ne se produisent pas c'est que le Seigneur l'a décidé. »
- ◆ **Le jeune garçon blessé de Patna** : « Non pitié, non sans ma jambe je ne pourrai plus travailler. »
- ◆ **Virginia, une élève** : « Si nous ouvrons aux musulmans, ils nous feront du mal. »
- ◆ **La mère supérieure** : « Vous pensez nourrir tout Calcutta avec ce sac ? »
- ◆ **Mère Teresa** : « Je vis dans cette ville depuis plus de vingt ans mais je la découvre. »
- ◆ **Le docteur Gougta** : « Un religieuse toute seule dans les bas-fonds, ils ne vous laisseront jamais faire. »
- ◆ **Mère Teresa** : « Mon intention n'est pas de convertir qui que ce soit (...) Je ne fais pas de différences entre les religions pour moi un chrétien doit être un bon chrétien, un musulman doit être un bon musulman et hindou c'est pareil. »
- ◆ **L'homme au visage abimé au temple de Kali** : « Je leur dirai de partir quand vos mères et vos sœurs seront capables de faire ce que fait cette religieuse. Cette nonne est la fille de la déesse de la pitié. »
- ◆ **L'inspecteur municipal Anouar** : « Vous avez des préjugés contre les indiens ? »
- ◆ **Mère Teresa** : « L'argent ne m'intéresse pas nous travaillons pour l'amour de notre Seigneur. »
- ◆ **Le Père Serrano** : « Qui sommes-nous pour prétendre entraver la main de Dieu ? »



4- Autres pistes pédagogiques

4-1 Une affiche pour chaque semaine de Carême

- ◆ En pages annexes 19 à 24, vous trouverez six affiches qui peuvent être utilisées pour le temps du Carême.
- ◆ Chaque affiche propose une image et invite chacun à réfléchir personnellement à partir d'une parole de Mère Teresa dite dans le film.

PREMIÈRE SEMAINE DE CARÊME
MERCREDI DES CENDRES

« Jésus me demande de faire quelque chose de nouveau et je vais le faire »
Sainte Mère Teresa



En ce début de Carême, quelle chose nouvelle suis-je appelé(e) à faire ?

DEUXIÈME SEMAINE DE CARÊME

« Lorsque je vois quelqu'un dans le besoin, je fais tout pour l'aider. »
Sainte Mère Teresa



Cette semaine, je regarde autour de moi pour agir comme mère Teresa.

TROISIÈME SEMAINE DE CARÊME

« Quoiqu'il en soit, le Seigneur fera comme bon lui semble. »
Sainte Mère Teresa



Cette semaine, je fais confiance au Seigneur comme mère Teresa et je confie quelqu'un à Dieu en priant pour lui.

QUATRIÈME SEMAINE DE CARÊME

« Mes doigts touchent le corps du Christ vivant chaque fois qu'ils pansent un corps souffrant ou qu'ils nourrissent un affamé. »
Sainte Mère Teresa



Cette semaine cette phrase de l'évangile m'inspire et je la mets en action : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens c'est à moi que vous l'avez fait. »
Mt 23, 11

CINQUIÈME SEMAINE DE CARÊME

« Ayez toujours conscience que la joie qui est dans vos cœurs est aussi dans vos yeux. Partout où va un bon chrétien, il apporte la joie. »
Sainte Mère Teresa



Cette semaine je partage la joie de l'évangile aux autres par mon attitude souriante et disponible.

SIXIÈME SEMAINE DE CARÊME

« Je suis un pinceau dans la main de Dieu mais c'est lui qui maîtrise le trait »
Sainte Mère Teresa



Cette semaine je prie : « Notre Père qui êtes aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... »

4-2 Faire la carte d'identité de Sainte mère Teresa

- ◆ Pour cela se reporter à la fiche Du Souffle n°3 page annexe 19



5- Autres ressources

- ◆ Sur Internet : [Canonisation de Mère Teresa - SNCC](#)
 - Voici un ensemble de documents pour vivre la catéchèse avec Mère Teresa. ... page 55 prière de mère Teresa et dossier pages 72 à 75 biographie, BD, citations.





Sommaire des pages annexes

Vivre le jeûne pendant le Carême

Le Défi « Débranche tout pour te reconnecter au monde »	1
Affiche	2
Charte du défi	3
Sondage post défi	4
Le jeûne	5

Le temps du carême et l'intériorité

Introduction à l'intériorité	6
Citations.....	7

Les chrétiens et la politique : se mettre au service du bien commun

« Qui a dit quoi ? ».....	8-9
Les jeunes se sentent oubliés de la politique	10-11
Les trois Papes du XXI ^{ème} siècle s'expriment sur la politique	12
Qu'est ce que la doctrine sociale de l'Eglise ?	13
« Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique »	
1. Retrouver le politique	14
« Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique »	
7. La question du sens.....	15

Mère Teresa, une vie dévouée aux plus pauvres

Postes d'observation – Grille de notes	16-17
Jeu du « Kidikoa »	18
Affiches pour les semaines de Carême.....	19 à 24

LE DEFI « DEBRANCHE TOUT POUR TE RECONNECTER AU MONDE »

Constat : les collégiens et lycéens ont de grosses difficultés à maintenir une communication sans « interférence », en vérité, sans appareillage, dans l'ouverture aux autres ... Connectés au monde ? Ça ils le sont, **mais au monde réel ?** IPod, Smartphones, tablettes/ordinateurs, jeux en réseaux, MP4 et casques sur les oreilles ... Selon certains sondages, 92 % des adolescents passeraient plus de deux heures par jour devant les écrans.



Nos jeunes vivent dans une société hyper-connectée 24h/24h, dans laquelle les **relations aux autres sont souvent « polluées »** par ces objets connectés et leur mauvaise utilisation.

Le nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture mise beaucoup sur le « **Vivre ensemble** ». Notre travail d'éducateur est donc de former les élèves à se forger un esprit critique vis-à-vis de ces technologies. **Sont-elles bonnes ou mauvaises ?** Comme beaucoup de choses, tout est une question de dosage et donc de réflexion ! « *Sciences sans conscience n'est que ruine de l'âme* » disait Rabelais.

L'Eglise catholique invite pour sa part à chaque année liturgique, lors de la période du Carême (40 jours avant Pâques), à se recentrer sur l'essentiel par la prière, le partage, et en se « libérant » du superflu (le « Jeûne »). **Pour les chrétiens, cet « Essentiel » c'est Dieu.** Et pour nous rencontrer, Dieu a besoin du silence ... et/ou de passer par la relation aux autres ... OR :

SILENCE et OUVERTURE AUX AUTRES ≠ HYPER-CONNECTIVITE

Et pour les non-chrétiens ? De quelle manière ce chemin de carême pourrait concerner les élèves de nos établissements de l'enseignement catholique ? Le message Pascal, la résurrection (littéralement « *le réveil/se relever* »), pourrait-il passer par cette « ré-ouverture » aux autres (famille, amis ...) ? Faisons le pari que cette « **reconnexion** » au monde réel et cette place laissée au silence et aux relations, **seront chemin de bonheur** pour les élèves qui auront tenté l'expérience, croyants comme non-croyants.

Ce défi est donc à présenter (et il se déroulera du) à l'ensemble des élèves en heure de vie de classe, et **s'adresse seulement aux élèves volontaires.**

Qu'ont-ils à gagner en y participant ? **Rien, si ce n'est de voir combien de temps ils vont tenir, et ce que ça va entraîner comme changements/réactions chez eux.** Car à l'issue de ce qui est à présenter comme une « expérience », que l'élève soit allé jusqu'au bout ou pas, en signant la charte ci-jointe **il s'engage à remplir un questionnaire anonyme après l'expérience.**

Le bilan de ces questionnaires vous sera transmis la semaine suivante, pour vous en servir comme support lors d'une petite réflexion sur ce thème de l'utilisation des écrans et l'occasion de faire le lien avec ce que l'Eglise propose.



Merci de votre participation à ce projet.

Défi

*« Débranche tout,
Pour te reconnecter Au monde ! »*



A vos marques, prêts ?

Eteignez vos écrans !

Combien de temps tiendrez-vous ?

Du au

Questionnaire à remplir en ligne sur le site du collège

CHARTRE DU DEFI :
« DEBRANCHE TOUT POUR TE RECONNECTER AU MONDE »

Nom : Prénom : Classe :

Consigne : Dans notre société hyper-connectée, les écrans, écouteurs MP4, réseaux sociaux ... peuvent paradoxalement vite devenir un frein à la rencontre de l'autre « en vérité ». Es-tu d'accord avec cette affirmation ? Oui ? Non ? Pas forcément ?



Pour lancer la réflexion et la discussion qui se vivra dans les semaines à venir , nous proposons aux élèves volontaires de relever le défi de vivre une semaine « **débranchée** ».

Concrètement, en signant cette charte, tu peux t'engager du au.....à :

- ⇒ **N'utiliser aucun écran** (téléphone portable, ordinateur, tablette, console)
- ⇒ Une exception à la règle : un ordinateur ou tablette du collègue dans le cadre d'un travail à faire
- ⇒ **Remplir un questionnaire anonyme** à la fin du défi (que tu aies réussi ou non à aller jusqu'au bout de l'expérience).



- Je m'engage à essayer de relever le défi de n'utiliser aucun écran pendant une semaine complète.
 - Je ne souhaite pas relever le défi
- Signature des parents : _____ Signature de l'élève : _____

CHARTRE DU DEFI :
« DEBRANCHE TOUT POUR TE RECONNECTER AU MONDE »

Nom : Prénom : Classe :

Consigne : Dans notre société hyper-connectée, les écrans, écouteurs MP4, réseaux sociaux ... peuvent paradoxalement vite devenir un frein à la rencontre de l'autre « en vérité ». Es-tu d'accord avec cette affirmation ? Oui ? Non ? Pas forcément ?



Pour lancer la réflexion et la discussion qui se vivra dans les semaines à venir , nous proposons aux élèves volontaires de relever le défi de vivre une semaine « **débranchée** ».

Concrètement, en signant cette charte, tu peux t'engager du au.....à :

- ⇒ **N'utiliser aucun écran** (téléphone portable, ordinateur, tablette, console)
- ⇒ Une exception à la règle : un ordinateur ou tablette du collègue dans le cadre d'un travail à faire
- ⇒ **Remplir un questionnaire anonyme** à la fin du défi (que tu aies réussi ou non à aller jusqu'au bout de l'expérience).



- Je m'engage à essayer de relever le défi de n'utiliser aucun écran pendant une semaine complète.
 - Je ne souhaite pas relever le défi
- Signature des parents : _____ Signature de l'élève : _____

SONDAGE POST DEFI

« DEBRANCHE TOUT POUR TE RECONNECTER AU MONDE »

Je suis en classe de :

Pourquoi ai-je accepté de tenter cette expérience ?

Ai-je été au bout de l'expérience ?

- Oui (bravo, impressionnant !) Non (pas d regret, c'est déjà bien d'avoir essayé :-)

Si la réponse est non, combien de jours ai-je tenu ?

- 1 jour 2 jours 3 jours 4 jours 5 jours 6 jours

Pourquoi selon toi ?

Comment as-tu trouvé l'expérience ?

- Très difficile Difficile Assez difficile Facile Très facile

Cette expérience a-t-elle transformé ma manière d'être ou mes habitudes ?

- Oui Non

De quelle manière me suis-je occupé différemment ?

- Je me suis ennuyé J'ai redécouvert des jeux J'ai lu plus que d'habitude J'ai écrit
 Je suis davantage sorti dehors J'ai passé plus de temps en famille
 J'ai joué plus régulièrement avec mes copains/copines/voisins ...
 Je me suis mis à créer (dessins, musique, écriture ...)
 Autre

Cette expérience a-t-elle laissé plus de place au silence ?

- Oui Non

Si oui, comment ai-je géré ce silence, ce vide ?

- J'ai comblé ce silence par autre chose, il fallait que je m'occupe absolument
 Petit à petit, je me suis senti bien dans ces moments
 Je me suis surpris à me parler à moi-même J'ai eu besoin d'écrire
 Autre

Comment je me suis senti globalement ?

- Triste Mal à l'aise Un peu perdu Différent Heureux
 Plus ouvert au monde qui m'entoure Irritable
 Ca a été un combat toute la semaine avec moi-même
 Autre

Finalement, à l'issue de ce défi, je suis :

- Plutôt content de l'avoir tenté et d'avoir réussi
 Déçu de ne pas avoir réussi à aller jusqu'au bout
 Plutôt content de l'avoir tenté, et tant pis si je me suis arrêté avant la fin
 Comme avant, ça n'a rien changé en moi
 Autre

Estimation par jour, du temps passé habituellement sur son téléphone portable et/ou tablette :

Devant la télévision :

Sur sa console de jeu ou jeux en réseau :

Sur son ordinateur (PC ou ordi portable) :

A écouter de la musique avec un casque :

LE JEÛNE

Jusqu'à ces dernières années, le jeûne (abstention volontaire de nourriture pendant un certain temps) semblait tomber en désuétude, sauf dans les communautés de moines. Aujourd'hui, il connaît un nouvel intérêt dans la société et dans l'Eglise catholique.

Les grèves de la faim pour une cause donnée mettent en relief le fait que le jeûneur tient sa vie pour moins importante que la solidarité et la justice. Dans certains cas, ces grèves de la faim retrouvent, comme d'instinct, la tradition des grands spirituels qui, en jeûnant, voulaient signifier symboliquement que l'homme ne se nourrit pas seulement de pain : pour ces spirituels, la volonté de Dieu est nourriture.

Les opérations « bol de riz » où, par solidarité avec les peuples qui ont faim, chacun est invité à ne manger qu'un bol de riz au cours d'un repas collectif, retrouvent, elles aussi, le sens traditionnel du jeûne dans les grandes religions et en particulier dans l'Eglise catholique : vivre symboliquement la même vie que ceux avec qui on partage et renoncer à certains plaisirs pour se donner du temps et la disponibilité d'esprit nécessaire pour prier.

Le Christ a invité à jeûner sans ostentation (Mt 6, 16) et a lui-même jeûné (Mt 4, 2). A leur tour les Apôtres ont jeûné (Ac 13, 2 ; 14, 23 ; 2 Co 11, 27) et, très tôt dans l'Eglise, le mercredi et le vendredi ont été considérés comme des jours de jeûne (des traces de cette pratique

existent dès la fin du 1^{er} siècle). Pâques était alors préparé par une jeûne de deux jours. Etendu sur un plus grand nombre de jours au IV^{ème} siècle.

Aujourd'hui, l'Eglise catholique ne prescrit le jeûne que deux fois par an, le mercredi des cendres (début du Carême) et le Vendredi-Saint (célébration de la mort du Christ), mais incite à des pratiques personnelles de renoncement et de partage.

La règle ancienne pour le jeûne prescrit par l'Eglise était l'abstention complète de toute nourriture pendant toute la journée. Aujourd'hui, on pratique le jeûne en prenant un repas sans viande et sans alcool à midi et une très légère collation le matin et le soir.

Extrait de Le nouveau Théo, l'encyclopédie catholique pour tous p. 807



INTRODUCTION À L'INTÉRIORITÉ

Mère Teresa, dont la vie a été entièrement donnée aux plus humbles, enseignait :

« Il faut avant tout consacrer du temps au silence, et à la contemplation, surtout si nous vivons dans des grandes villes où tout n'est qu'agitation. Voilà pourquoi j'ai décidé d'ouvrir notre première maison de sœurs contemplatives, dont la vocation est de prier pendant la plus grande partie de la journée, à New York plutôt que sur l'Himalaya, car je sentais que ce sont les grandes villes qui avaient le plus besoin de silence et de contemplation. Je commence toujours à prier par le silence : c'est dans le silence du cœur que Dieu parle. Dieu est l'ami du silence et nous devons l'écouter, parce que ce ne sont pas nos paroles qui comptent, mais ce que Lui nous dit, et ce qu'il dit à travers nous. »

Récemment canonisée, Sainte Mère Teresa nous invite à prendre conscience de l'importance de notre intériorité et pour ceux qui veulent le reconnaître, l'importance du cœur à cœur avec Dieu au travers de celle-ci.

L'éveil et l'éducation à l'intériorité représentent un enjeu essentiel dans la formation intégrale mise en œuvre dans les écoles catholiques. Chaque jeune a en lui un « jardin secret ». Il possède des valeurs ; il vit des relations ; il a besoin de l'estime de soi ; il cherche un sens à sa vie ; il est en quête d'identité et, s'il est croyant, il reconnaît que Dieu l'accompagne dans sa vie.

Éduquer à l'intériorité, c'est permettre au jeune de prendre du recul pour mieux s'ouvrir aux autres et, seul avec lui-même, de prendre le temps de se poser les vraies questions sur la vie, sur sa vie. Vivre une démarche d'intériorité, c'est faire silence, faire le vide pour relire les événements de sa vie et en dégager le sens, la portée. C'est aussi réfléchir sur les valeurs fondamentales qui nous habitent et nous façonnent.

« Vivre un temps d'intériorité, c'est apprendre à développer une conscience de soi qui ne confonde pas l'être et l'avoir d'une personne et ses identités sociales. Dans une société de bruit, c'est apprendre à vivre le silence, pour écouter l'autre, pour se recentrer ».

Chantal Poissant



CITATIONS

« La bouche garde le silence pour **écouter parler le cœur** ».

Alfred de Musset

« Dans le silence, on n'entend plus que **l'essentiel** ».

Camille Belguise

« L'intériorité...cette voix intérieure qui permet de mettre le doigt **sur ses désirs profonds, de comprendre nos réactions, de les prévoir, de relire sa vie, de tirer leçon, d'écouter Dieu.** »

René Viapain

« L'intériorité c'est **descendre en soi pour trouver du sens à ce que nous sommes, à ce que nous vivons.** »

« Quand vous descendez en vous, quand vous vivez l'intériorité, vous faites **connaissance avec votre âme, vous vous rendez compte de l'être spirituel que vous êtes et de ce Dieu qui vous habite.** »

« Apprenez à entrer en contact **avec le silence** à l'intérieur de vous-même. »

Elisabeth Kubler- Ross

« Le silence est la plus haute **sagesse** de l'homme »

(cf. Pindare, Odes néméennes, 5, 18 ; 5ème. av. J-C).

« **Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël : C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force** »

Isaïe 30,1

« L'intériorité c'est apprendre à vivre le silence **pour écouter l'autre, se recentrer.** »

Chantal Poissant

« Sans intériorité, l'âme s'essouffle, s'étouffe. La vie intérieure n'est pas un luxe, elle est au contraire **la base du développement de la personne.** »

Dr Yves Prigent

« Nous devons retourner sans cesse à l'intérieur de nous-mêmes pour y **retrouver notre vraie nature.** »

Chan Huy

« Aimer, c'est être habité...Quand nous descendons dans nos profondeurs, il est normal que nous découvriions une forme de présence. »

Bernard Ugeux

« N'écoute plus avec les oreilles mais avec le cœur »

Confucius

« Pourquoi chercher au **loin les sept merveilles du monde**, alors qu'elles **sont en moi ?** »

Jacques Gautier

« QUI A DIT QUOI ? »

① L'art politique réalisant le plus magnifique et le plus excellent de tous les tissus, en enveloppe, dans chaque Cité, tout le peuple, esclaves ou hommes libres, les serre ensemble dans sa trame et, assurant à la Cité tout le bonheur dont elle peut jouir, commande et dirige

② La science souveraine est la science politique

③ Tout n'est pas politique, mais la politique s'intéresse à tout

④ Etre politique, vivre dans une polis, cela signifiait que toutes choses se décidaient par la parole et la persuasion et non par la force ni la violence

⑤ La politique provient du grec "polis", la Cité, et "techné", la Science : la politique se définit comme une science du gouvernement de la cité. Comme science théorique, la politique est la science de l'idéal ou de la doctrine à partir desquels le gouvernement doit régler son action. C'est en général l'œuvre des partis politiques.

⑥ La politique en son sens plus large, celui de civilité ou *Politikos*, indique le cadre général d'une société organisée et développée. La politique, au sens de *Politeia*, renvoie à la *constitution* et concerne donc la structure et le fonctionnement (méthodique, théorique et pratique) d'une communauté, d'une société, d'un groupe social.

⑦ Relatif à l'organisation du pouvoir dans l'État, à son exercice : Institutions politiques.

Relatif à une conception particulière du gouvernement, des affaires publiques : Opinions politiques. Partis politiques.

Relatif à ceux qui détiennent ou qui veulent détenir le pouvoir dans l'État, l'exercer : Carrière politique. Les milieux politiques.

⑧ Manière de gouverner un état ou de mener de relations avec les autres états, ensemble des affaires publiques – du grec *politikos* social, de polis cité.

⑨ L'action multiforme, économique, sociale, législative, administrative, culturelle, qui a pour but de promouvoir le bien commun.

⑩ La politique est le domaine de la plus vaste charité.

⑪ (...) tout chrétien doit se sentir concerné par la politique. Chaque fois qu'il le peut, il doit être un citoyen actif (...) L'activité politique doit être abordée et pratiquée dans un esprit de gravité, de lucidité, de rigueur et avec imagination.

⑫ Pour instaurer une vie politique vraiment humaine, rien n'est plus important que de développer le sens intérieur de la justice, de la bonté, le dévouement au bien commun, et de renforcer les convictions fondamentales sur la nature véritable de la communauté politique, comme sur la fin, le bon exercice et les limites de l'autorité publique.

« QUI A DIT QUOI ? »



Hannah Arendt,
(La condition de l'homme moderne)



Le petit Larousse



Platon (Le Politique)



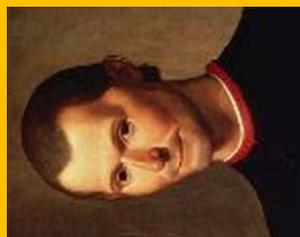
Wikipédia



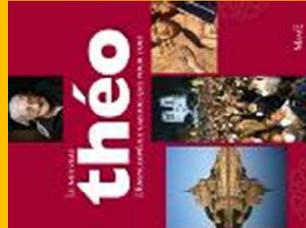
Gaudium et spes
(Concile Vatican II)

La-Philo

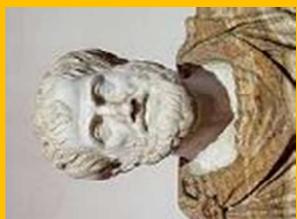
La-philosophie.com



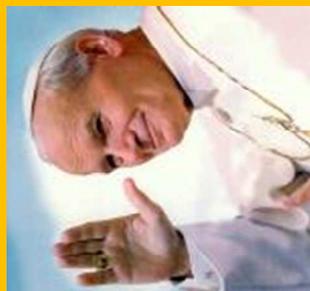
Machiavel (Le Prince, analyse)



Théo, l'encyclopédie catholique pour tous



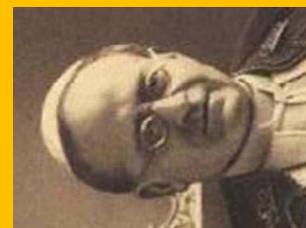
Aristote, (Ethique à Nicomaque)



Saint Jean-Paul II



Le Robert édition 2010



Pie XI

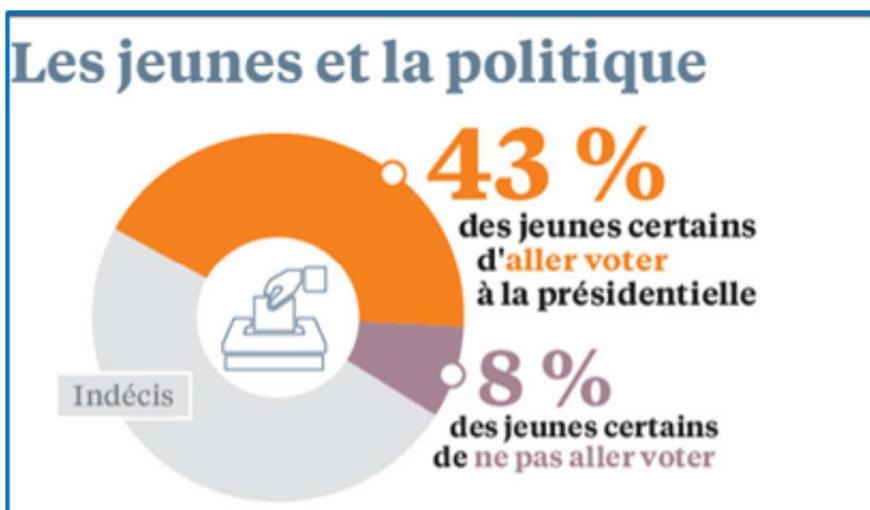
LES JEUNES SE SENTENT OUBLIÉS DE LA POLITIQUE

Extrait de *La Croix*, 6 décembre 2016

À cinq mois de l'élection présidentielle, quel est l'état d'esprit des jeunes ?

Pour le savoir, l'institut de sondage BVA a réalisé pour les Apprentis d'Auteuil une enquête auprès de 1 000 d'entre eux, âgés de 17 à 24 ans. Cette enquête montre que le dialogue entre les jeunes et la classe politique reste très limité.

« *“On ne nous écoute pas”, disent les jeunes. Contrairement à ce que l'on peut croire, ils ne sont pas désespérés de la politique. Mais encore faut-il que ceux qui en font profession prennent le temps de les écouter* », souligne André Altmeyer.



Le scrutin les intéresse : 43 % se disent certains d'aller voter à la présidentielle, 49 % sont indécis et seuls 8 % sont sûrs de ne pas se déplacer. « *Il y a un potentiel extraordinaire à valoriser, au sens où 92 % des jeunes peuvent aller voter ou seraient prêts à se laisser convaincre* », commente André Altmeyer, directeur de la stratégie chez les Apprentis d'Auteuil.

Les jeunes trouvent les hommes politiques trop éloignés de leur quotidien et invoquent un problème de confiance intergénérationnelle. Beaucoup jugent qu'ils manquent d'espaces où exprimer leurs idées.

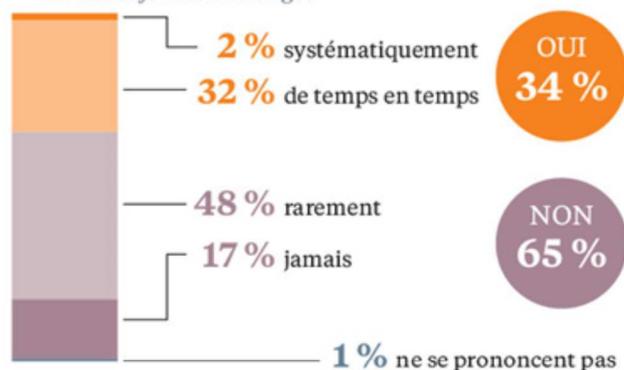
« *Ces chiffres confirment la crise de la représentation politique. Les jeunes sont assez déboussolés, comme de nombreux Français, du reste* », remarque Anne Muxel, directrice de recherche CNRS en science politique au Cevipof. « *Dans ce contexte, il y a une légitimation de la protestation dans l'ensemble de la population. On se prononce d'abord contre quelque chose plutôt que pour. On dés-élite plutôt qu'on élit* », poursuit-elle.

Les 17-24 ans ont les mêmes attentes que leurs aînés. La question de l'emploi et les mesures qui facilitent l'insertion professionnelle, comme l'apprentissage, sont au centre de leurs préoccupations. « *Leurs demandes et leurs inquiétudes sont de plus en plus élevées. Or, les pratiques de conversation entre le personnel politique et les jeunes évoluent très peu, analyse Julien Goarant, directeur d'études à BVA. Le système reste très vertical, alors qu'ils ont une culture de l'horizontalité. Ils veulent avoir une prise de parole directe, dans une vraie proximité.* »

Les jeunes et la politique

Leur avis compte-t-il pour les politiques ?

? Pensez-vous que les hommes et femmes politiques tiennent compte de l'avis des jeunes ?
En % des jeunes interrogés



Qui les représente ?

? Parmi les acteurs suivants, quels sont selon vous les porte-parole des jeunes dans le débat public d'aujourd'hui ?
En % des jeunes interrogés (plusieurs réponses possibles)



Source : étude BVA pour les Apprentis d'Auteuil réalisée auprès de 1 000 jeunes de 17 à 24 ans du 7 au 15 novembre 2016

LA CROIX BVA

C'est la raison pour laquelle ils semblent se retrouver davantage dans les figures d'Internet, la Toile donnant une impression d'interaction d'égal à égal. Un tiers des interviewés considèrent les blogueurs, les YouTubers et les influenceurs de la twittosphère comme leurs porte-parole dans le débat public. Les syndicats étudiants arrivent derrière à 29 %, suivis par les associations qui œuvrent pour les jeunes (25 %).

« La question qui se pose au regard de ces données est la suivante : les jeunes utilisent-ils leur esprit critique pour recroiser les informations ? Ou sont-ils sous l'influence des blogueurs, YouTubers et autres personnalités de la twittosphère ? » s'interroge Gilles Brachotte, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université de Bourgogne Franche-Comté. Pour l'enseignant-chercheur, la réponse à cette question est nuancée : « Si les jeunes s'informent sur le Web, ils se forgent une opinion par ailleurs, via des structures de socialisation comme l'école ou les parents, ou via d'autres sources d'information.

Mais ces chiffres masquent une tendance plus préoccupante : 48 % des sondés estiment que la classe politique tient rarement compte de leurs avis et 17 % qu'elle ne s'en préoccupe jamais. D'ailleurs, ils sont peu à vouloir s'engager dans un parti ou un syndicat, préférant investir leur énergie au sein d'associations.

LES TROIS PAPES DU XXI^{ÈME} SIECLE S'EXPRIMENT SUR LA POLITIQUE

Saint Jean Paul II

Sur le devoir d'engagement politique des laïcs catholiques, il a sans doute été le plus insistant des papes récents, notamment dans l'exhortation apostolique *Les laïcs fidèles du Christ*, publiée après le Synode de 1987 sur les laïcs : « Pour une animation chrétienne de l'ordre temporel (...), pour servir la personne et la société, les fidèles laïcs ne peuvent absolument pas renoncer à la participation à la politique, à savoir l'action multiforme, économique, sociale, législative, administrative, culturelle, qui a pour but de promouvoir le bien commun. Les Pères du Synode l'ont affirmé à plusieurs reprises : tous et chacun ont le droit et le devoir de participer à la politique (...) ».



Benoît XVI

Dans *Deus caritas est*, Benoît XVI apporte des précisions assez innovantes sur les rôles respectifs de l'Église et de la politique. Après avoir rappelé que Charité et Justice ne sauraient être opposées, comme si l'une devait éliminer l'autre (« L'amour – *caritas* – sera toujours nécessaire, même dans la société la plus juste »), il développe l'idée qui structure toute sa réflexion : la justice est la tâche propre du politique et la charité celle de l'Église. « *La société juste ne peut être l'œuvre de l'Église, mais elle doit être réalisée par le politique* ».



En 2009, dans *Caritas in veritate*, Benoît XVI reprend à sa manière la formule de Pie XI sur la « charité politique voie institutionnelle

de la charité » : « Tout chrétien est appelé à vivre cette charité, selon sa vocation et selon ses possibilités d'influence au service de la *pólis*. C'est là la voie institutionnelle – politique peut-on dire aussi – de la charité, qui n'est pas moins qualifiée et déterminante que la charité qui est directement en rapport avec le prochain, hors des médiations institutionnelles de la cité ».

François

Face à cette grande interrogation, le pape François a trouvé des mots simples pour dire sa conviction : « *Faire de la politique est important, la petite comme la grande ! On peut devenir saint en faisant de la politique.* » Bien sûr, il n'est pas question de « *fonder un parti catholique* » – « *ce n'est pas la voie* » –, a-t-il pris soin de rappeler en préambule, dans un pays marqué par les hauts et les bas de la démocratie chrétienne.

En revanche, « *se mêler de politique* » n'est pas seulement une possibilité, une option pour les catholiques, mais « *un devoir* ». « *Un catholique ne peut se contenter de regarder du balcon* ».

Le pape François n'a pas peur de le dire : mieux vaut faire de la politique et se tromper que de désertier. Chacun est appelé à agir, chaque jour pour construire une société plus juste et solidaire. L'engagement doit être concret et quotidien. C'est un idéal et une prise de risque.



QU'EST CE QUE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE ?

Pour apporter une réponse à une question qui se pose sur le champ de compétence de l'Église : sort elle de sa mission propre lorsqu'Elle s'exprime sur des situations, des événements, des évolutions sociales qui touchent de près au domaine politique ? Cette question, beaucoup se la posent, y compris dans l'Église. La réponse, pour l'essentiel, est donnée dans Vatican II, *Gaudium et Spes*¹. Aux yeux des pères conciliaires, la défense des « droits fondamentaux de la personne » fait donc partie de la mission de l'Église au même titre que ce qui concerne le « salut des âmes ». Une défense qui – la précision est importante – ne se situe pas directement sur le terrain politique, mais sur celui du « jugement moral » : c'est là sa seule justification à parler sur « des matières qui touchent le domaine politique ».

QU'EST-CE QUE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE ?

C'est l'ensemble des textes émanant des papes et des conciles où sont abordées des questions sociales. Dès 1891 avec l'encyclique² *Rerum novarum* à *Laudato si'* en 2015 sont abordés de nombreux sujets, comme la justice sociale, le travail, les droits de l'homme, le développement, la solidarité, l'écologie, etc. En un sens plus large, ce sont encore tous les documents publiés par des autorités ecclésiales sur diverses questions liées à l'actualité : l'engagement politique, les migrations, la paix, les modes de vie, la crise économique, le dialogue interreligieux... Ces textes ne proposent pas des solutions mais des points de repère pour éclairer les engagements de toutes les personnes de bonne volonté cherchant à construire, dans l'esprit de l'évangile, un monde plus juste. Ces engagements suscitent des réflexions, et celles-ci, en retour, nourrissent les documents émanant de Rome et des évêchés³. Mais la doctrine sociale de l'Église ne se limite pas à un objet, à des textes. Elle est aussi et surtout l'expression d'un organisme vivant : l'Église qui manifeste ce qu'elle est par l'action des chrétiens au cœur de la société, la rencontre entre l'évangile et la réalité du monde d'aujourd'hui.

Extrait de la Doctrine sociale de l'Eglise catholique,
n° 166-167 :

Le **bien commun** vise « *au respect et à la **promotion intégrale de la personne** et de ses **droits** fondamentaux. Ces exigences concernent avant tout l'engagement pour la paix, l'organisation des pouvoirs de l'Etat, un ordre juridique solide, la sauvegarde de l'environnement, la prestation des services essentiels aux personnes, et dont certains sont en même temps des droits de l'homme : alimentation, logement, travail, éducation et accès à la culture, transport, santé, libre circulation des informations et tutelle de la liberté religieuse. [...] Le Bien commun engage tous les membres de la société : aucun n'est exempté de collaborer, selon ses propres capacités, à la réalisation et au développement de ce bien. »*



¹**Gaudium et Spes**, en français « sur l'Église dans le monde de ce temps » = titre de la constitution pastorale; c'est l'un des principaux documents de l'Église catholique issus du II^e concile œcuménique du Vatican, Vatican II, promulgué en décembre 1965. Ce texte a été rédigé par les évêques.

²Encyclique = Lettre solennelle du Pape adressée à l'ensemble de l'Église catholique (évêques, clergé, fidèles). Les encycliques sont des textes qui ont le plus souvent valeur d'enseignement et peuvent rappeler la doctrine de l'Église à propos d'un problème d'actualité.

³Episcopat = ensemble des évêques d'un pays.

« DANS UN MONDE QUI CHANGE, RETROUVER LE SENS DU POLITIQUE ».

1. RETROUVER LE POLITIQUE

Le constat n'est pas nouveau. Depuis plusieurs années, la politique dans notre pays ne cesse de voir son discrédit grandir, provoquant au mieux du désintérêt, au pire de la colère. Le temps qui passe voit le fossé se creuser entre les citoyens et leurs représentants et gouvernants. *La crise de la politique est d'abord une crise de confiance envers ceux qui sont chargés de veiller au bien commun et à l'intérêt général.* Des ambitions personnelles démesurées, des manœuvres et calculs électoraux, des paroles non tenues, le sentiment d'un personnel politique coupé des réalités, l'absence de projet ou de vision à long terme, des comportements partisans et démagogiques... sont injustifiables et sont devenus insupportables. S'il ne s'agit pas de rêver à une illusoire pureté dans les rapports sociaux et politiques, *l'attitude et l'image de quelques-uns jette le discrédit sur l'ensemble de ceux qui vivent l'engagement politique comme un service de leur pays.* Et sans doute faut-il reconnaître que nos hommes politiques ne sont peut-être pas très différents de nous, et cherchent à satisfaire nos propres intérêts. Dans le siècle écoulé, des figures éminentes et discrètes comme Robert Schuman, Edmond Milet et bien d'autres de sensibilités politiques différentes, ont montré toute la noblesse du service politique. Il faut aujourd'hui soutenir ceux qui sont prêts à s'engager dans cet esprit. A cet égard, le sérieux avec lequel un certain nombre de jeunes réfléchissent sur le sens du politique et se forment à l'engagement pour changer des choses en vue de l'intérêt général est un signe d'espérance dans ces temps de discrédit du politique.



Si la politique au sens d'un fonctionnement et d'une pratique connaît un grave malaise aujourd'hui, c'est que quelque chose d'essentiel s'est perdu ou perverti. Et cela n'est pas de la seule responsabilité de la classe politique. *Notre société, et plus largement toute vie en commun, ne peut pourtant pas se passer du politique.* Le politique précède la politique, il ne se résume pas à sa mise en application. Il affirme l'existence d'un « nous » qui dépasse les particularités, il définit les conditions de la vie en société, tandis que la politique désigne les activités, les stratégies et les procédures concrètes qui touchent à l'exercice du pouvoir. Dans nos pays démocratiques, ce pouvoir vient de l'élection par les citoyens. Mais ce qui doit fonder cet exercice c'est le politique, la recherche du bien commun et de l'intérêt général qui doit trouver son fondement dans un véritable débat sur des valeurs et des orientations partagées. Aujourd'hui, la parole a trop souvent été pervertie, utilisée, disqualifiée. Beaucoup veulent la reprendre, au risque de la violence, parce qu'ils ont l'impression qu'elle leur a échappé, et ne se retrouvent plus dans ceux qui, censés les représenter, l'ont confisquée.

« DANS UN MONDE QUI CHANGE, RETROUVER LE SENS DU POLITIQUE ».

7. LA QUESTION DU SENS

Redéfinir un contrat social ne peut se faire par de simples ajouts et rustines pour que chacun voie ses intérêts préservés. Une vie en société ne peut être la somme d'existences et d'intérêts juxtaposés. Elle ne relève pas seulement d'une simple gestion. Et c'est peut-être cela qu'il faut regarder en face. Notre société française connaît une grave crise de sens. Or le politique ne peut échapper à cette question du sens, et doit se situer à ce niveau. Non pas, évidemment, pour dire à chacun ce qu'il faut penser et croire, mais pour se situer sur un horizon de sens, pour veiller aux conditions d'une négociation toujours à refaire de ce qui fait tenir ensemble un pays, et permettre que nul ne soit écarté, rejeté de ce débat-là pour une raison ou pour une autre.

Depuis une cinquantaine d'années, *la question du sens a peu à peu déserté le débat politique*. La politique s'est faite gestionnaire, davantage pourvoyeuse et protectrice de droits individuels et personnels de plus en plus étendus, que de projets collectifs. Discours gestionnaires qui ont accompagné le progrès, la croissance, le développement de notre pays, mais sans se préoccuper du *pour quoi*. La richesse économique, la société de consommation, ont facilité cette mise à distance de la question du sens. Depuis le milieu des années 70, les difficultés économiques, la réduction des richesses, la montée du chômage, les incertitudes dues à la mondialisation, ont rendu ce rôle de simple gestionnaire et d'arbitre de plus en plus difficile, ne pouvant répondre aux questions plus fondamentales de la vie en commun. Un idéal de consommation, de gain, de productivité, de Produit intérieur brut, de commerces ouverts chaque jour de la semaine, ne peut satisfaire les aspirations les plus profondes de l'être humain qui sont de se réaliser comme personne au sein d'une communauté solidaire.

A cela s'est ajoutée une autre évolution importante qui marque notre rapport à la communauté politique. Peu à peu, la modernité a fait apparaître un nouveau mode d'être où chacun construit son propre dispositif de sens indépendamment d'autorités traditionnellement pourvoyeuses de références. Les réseaux, nous l'avons dit, ont pris une importance considérable. L'ordre normatif ne vient plus d'en haut mais d'une mutualisation des liens horizontaux. Les partis politiques ne peuvent plus revendiquer seuls l'organisation du débat et de la délibération. Derrière son écran, chacun croit pouvoir se faire son propre avis sur tous les sujets et intervenir quand et comme il veut dans les nouveaux forums de la vie en société.

Dès lors, que constate-t-on ? Que cette société a désormais de plus en plus de mal à articuler le « je » et le « nous ». Même si les discours s'évertuent à dire le contraire, la vision du collectif semble plus difficile. Le « je » semble pris en compte, mais il a du mal à trouver sa place dans un « nous » sans véritable projet et horizon. Comment faire émerger un « nous » qui n'élimine pas le « je » mais qui lui donne toute sa place ? En d'autres termes, *on ne fait pas vivre ensemble des individus avec de seuls discours gestionnaires*.

Aujourd'hui, dans ce monde mondialisé, où les cadres, les frontières et beaucoup de repères semblent ne plus être là, où les identités sont dès lors fragilisées, où l'avenir ne fait pas rêver et est difficile à intégrer positivement dans le cours d'une existence, il n'est pas étonnant que la question du sens nous revienne de plein fouet. Et que la faiblesse du discours et de la réflexion politique apparaisse à découvert. Or, c'est pourtant à ce niveau-là que doit se situer la parole et le projet politique. En fait, pour aller plus loin, la seule question qui mérite d'être posée n'est-elle pas : *qu'est-ce qui fait qu'une vie mérite d'être donnée aujourd'hui ?* Pour quoi suis-je prêt à donner ma vie aujourd'hui ? La réponse est sans doute très personnelle et intime, mais elle dit quelque chose d'une vie avec les autres et des valeurs qui animent une société. A cet égard, il est toujours bon de regarder la place qu'une société accorde aux plus faibles, aux plus fragiles en son sein, pour savoir si elle est en bonne santé, ce qui la fait tenir dans ses fondements. Ce sont toujours eux en effet qui nous aident à retrouver l'essentiel et le sens de l'homme que toute société doit protéger.

S'engager dans cette aventure personnelle et collective suppose une sortie de soi, un vrai courage aussi, des personnes avec qui parler pour chercher et construire à son niveau. Et l'on sait bien qu'il y a toujours le risque de l'entre-soi où l'on pense et fait comme les autres. Il peut y avoir aussi une crainte légitime de s'engager seul, et l'on peut aussi penser qu'on ne peut rien changer. C'est oublier qu'il ne faut pas forcément être très nombreux pour faire bouger des situations, pour donner une nouvelle direction, un nouvel élan à des réalités qui semblaient bloquées. Cela demande également de revisiter notre rapport au temps. Il peut y avoir de l'impatience dans un monde de l'immédiateté, en pensant que la seule volonté peut faire bouger rapidement les choses. Il faut accepter que le temps des récoltes ne soit pas celui des semences. Il faut du temps pour que des conceptions, des attitudes changent, que des projets s'élaborent, soient reçus et deviennent réalité. *Il faut consentir à inscrire son action dans le temps long.*



POSTES D'OBSERVATION – GRILLE DE NOTES

1) Les personnages principaux

Qui sont-ils, pouvez vous donner quelques traits principaux pour chacun ?

2) Le cadre et les décors

A l'extérieur ? En intérieur ? Quelles remarques ?

3) Des objets symboliques

Pouvez-vous en nommer quelques uns et dire ce qu'ils représentent dans le film.

4) Le cadrage et le son

Quelles remarques peuvent être faites à ce sujet ? Qu'avez-vous repéré ?

5) Les gestes de mère Teresa et son rapport au corps

Relever les gestes de mère Teresa dans le film. Que peut-on en dire ?

6) Le rapport au temps

Comment la notion de temps est montrée dans le film ?

7) La place de Dieu dans le film

Est-il présent dans le film ? De quelle manière ?

JEU DU « KIDIKOA »

Voici une liste de paroles du film.

Retrouvez quel personnage les a dites.

« En arrivant on a qu'une envie c'est de faire demi-tour et de retourner d'où on vient. »

« Si tu le veux, tu le feras. Tu pourras faire tout ce que tu désires »

« Ma fille veut entrer dans les ordres et je n'en savais strictement rien. »

« Je crois qu'elle obéit à la volonté de Dieu. »

« Si les choses ne se produisent pas c'est que le Seigneur l'a décidé »

« Non pitié, non sans ma jambe je ne pourrai plus travailler. »

« Si nous ouvrons aux musulmans ils nous feront du mal »

« Vous pensez nourrir tout Calcutta avec ce sac ? »

« Je vis dans cette ville depuis plus de vingt ans mais je la découvre. »

« Un religieuse toute seule dans les bas-fonds ils ne vous laisseront jamais faire. »

« Mon intention n'est pas de convertir qui que ce soit (...) Je ne fais pas de différences entre les religions pour moi un chrétien doit être un bon chrétien un musulman doit être un bon musulman et indou c'est pareil. »

« Je leur dirai de partir quand vos mères et vos sœurs seront capables de faire ce que fais cette religieuse. Cette nonne est la fille de la déesse de la pitié »

« Vous avez des préjugés contre les indiens ? »

« L'argent ne m'intéresse pas nous travaillons pour l'amour de notre Seigneur »

« Qui sommes-nous pour prétendre entraver la main de Dieu, »

La mère supérieure — Le docteur Gougta—L'évêque — Le jeune garçon blessé de Patna —
L'homme au visage abîmé au temple de Kali — L'Inspecteur municipal Anouar — Le Père Serrano —
Mère Teresa (x 4) — Père Van Exem — Sa mère — Son père — Virginia, une élève

PREMIÈRE SEMAINE DE CARÊME MERCREDI DES CENDRES

**« Jésus me demande de faire
quelque chose de nouveau
et je vais le faire »**

Sainte Mère Teresa



**En ce début
de Carême,
quelle chose
nouvelle
suis-je
appelé(e)
à faire ?**

DEUXIÈME SEMAINE DE CARÊME

**« Lorsque je vois quelqu'un
dans le besoin,
je fais tout pour l'aider. »**

Sainte Mère Teresa



**Cette semaine,
je regarde autour de moi pour agir
comme mère Teresa.**

TROISIÈME SEMAINE DE CARÊME

**« Quoiqu'il en soit,
le Seigneur fera
comme bon lui semble. »**

Sainte Mère Teresa



**Cette
semaine,
je fais
confiance
au Seigneur
comme mère
Teresa
et je confie
quelqu'un
à Dieu en
priant pour
lui.**

QUATRIÈME SEMAINE DE CARÊME

***« Mes doigts touchent
le corps du Christ vivant
chaque fois qu'ils pansent
un corps souffrant
ou qu'ils nourrissent un affamé. »***

Sainte Mère Teresa



**Cette semaine
cette phrase
de l'évangile
m'inspire
et je la mets
en action :
« Ce que vous
avez fait au
plus petit
d'entre les
miens
c'est à moi
que vous
l'avez fait. »**

Mt 25,40

CINQUIÈME SEMAINE DE CARÊME

**« Ayez toujours conscience
que la joie qui est dans vos cœurs
est aussi dans vos yeux.
Partout où va un bon chrétien,
il apporte la joie. »**

Sainte Mère Teresa



**Cette semaine
je partage
la joie de
l'évangile
aux autres par
mon attitude
souriante et
disponible.**

SIXIÈME SEMAINE DE CARÊME

**« Je suis un pinceau
dans la main de Dieu
mais c'est lui qui maîtrise le trait »**

Sainte Mère Teresa



**Cette semaine
je prie :
« Notre Père
qui êtes aux
cieux,
que ton nom
soit sanctifié,
que ton règne
vienne,
que ta volonté
soit faite
sur la terre
comme au
ciel... »**

Du souffle !

Ce document est conçu par l'animation pastorale des quatre Directions Diocésaines de l'Enseignement Catholique de Bretagne pour aider les personnes engagées dans l'annonce explicite de la foi.

DDEC 29 Pastorale 2nd degré
2 rue César Franck
CS81025
29196 QUIMPER CEDEX
02 98 64 16 00
xavier.mousset@enseignement-catholique.bzh

DDEC 22 Pastorale 2nd degré
5 rue des Capucins
CS 30222
22002 SAINT-BRIEUC CEDEX 01.
02 96 68 32 68
odile.cherdo@enseignement-catholique.bzh



DDEC 56 Pastorale 2nd degré
Le Vincin
BP 196
56005 VANNES Cedex
02 97 46 60 60
frederic.fagot@enseignement-catholique.bzh

DDEC 35 Pastorale 2nd degré
45 rue de Brest
CS 64213
35042 RENNES Cedex
02 99 54 20 20
marie-renee.hardy@enseignement-catholique.bzh

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
Breizh Bretagne

Document réalisé par :

Odile CHERDO (DDEC 22) ; Quitrie BENVENUTI (DDEC 35) ; Gaëlle PATEAU (DDEC 56) et Xavier MOUSSET (DDEC 29)

**Si vous constatez une utilisation illicite d'œuvres protégées,
merci de le signaler au service pastoral de l'Enseignement Catholique du Finistère**